

# Au-delà de l'alphabétisation, il y a l'éducation populaire

Pour certains groupes, il n'est pas toujours aisé de mettre en place des activités d'éducation populaire. Le manque de ressources ou de références a bien souvent raison de toute volonté en ce sens. Avec son projet Jumelage, le Regroupement réunit des organismes qui ont tout à apprendre les uns des autres.

**Mary-Ann Thériault,**  
formatrice, Le Centre d'apprentissage Clé  
(Saint-Cyprien)

---

Lors d'une rencontre régionale en mai 2006 à Rimouski, le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec présentait un projet-pilote de jumelage entre ses groupes membres. L'objectif : favoriser l'échange d'expertises d'un bout à l'autre de la province.

Dès le début, j'ai été interpellée par ce projet puisque mon désir de connaître ce qui se fait ailleurs (activités et pratiques), d'explorer de nouvelles avenues était très fort. De retour dans mon organisme, le Centre d'apprentissage Clé de Saint-Cyprien, je me suis questionnée, avec l'équipe de travail, sur nos besoins réels et sur la manière dont un stage avec un autre groupe viendrait répondre en tout ou en partie à une demande exprimée par nos participantes et nos participants. Après mes trois années au Centre, où j'ai côtoyé des personnes aux prises avec des difficultés en lecture et en écriture, des personnes à faible revenu et peu scolarisées, je désirais trouver un moyen qui les mènerait collectivement à une prise de conscience de leurs problèmes et à la recherche de solutions pour améliorer leur situation.

**Je désirais trouver un moyen qui mènerait collectivement les adultes de notre organisme à une prise de conscience de leurs problèmes et à la recherche de solutions pour améliorer leur situation.**

Quelques jours plus tard, une participante m'affirmait avoir le goût de cuisiner mais en groupe. Une autre me soumettait l'idée de mettre sur pied un collectif de femmes où chacune pourrait s'exprimer ouvertement sur divers sujets qui la touchent particulièrement. Ainsi, la perspective d'un stage pouvait me faire découvrir les différentes facettes de ce qu'est l'éducation populaire, d'autant plus que notre Centre connaissait des lacunes dans ce domaine.

### **COMSEP : un accueil chaleureux et dynamique**

Je suis allée deux jours au Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire de Trois-Rivières, COMSEP, pour en savoir plus sur ses activités. Pourquoi cet organisme? Parce qu'il est un moteur dans son milieu et que, par ses différents services offerts à la communauté, il favorise, chez les personnes en situation de pauvreté, une prise de conscience de leur réalité et les aide à poser des actions qui changeront leurs conditions de vie.

J'y ai entendu des gens extraordinaires, qui donnent la parole aux participantes et aux participants lors des prises de décisions, qui se préoccupent réellement des personnes en difficulté (toxico-manie, maladie mentale, etc.) et qui trouvent des solutions concrètes. J'y ai aussi rencontré des participantes et des participants heureux de leur nouvelle situation et qui, grâce à des pratiques d'éducation populaire, se sont trouvés un emploi rémunéré ou se sont engagés comme bénévoles à COMSEP. J'y ai vu une équipe, plutôt des équipes, se dévouer complètement à la planification et à la réalisation d'activités, notamment les cuisines collectives et le théâtre populaire.

Quatre rencontres ont été marquantes à mes yeux : la réunion mensuelle de l'équipe d'insertion sociale où j'ai eu l'occasion d'apprendre une foule de détails pratiques ; une rencontre de planification des cuisines collectives pendant laquelle j'ai vu s'organiser rapidement autour d'une même table participantes, participants, animatrices discutant ensemble des recettes à

préparer la prochaine fois ; une activité de théâtre populaire où j'ai assisté à une improvisation sur le thème de l'alimentation suivie d'une période d'écriture d'une pièce en petit groupe ; une rencontre avec Manon Claveau, formatrice à COMSEP, qui a su répondre à mes questions sur certaines activités d'éducation populaire, de même que sur l'organisation du comptoir vestimentaire et du magasin populaire de l'organisme, en plus de me donner de l'information supplémentaire concernant le collectif de femmes et le collectif d'hommes.

### **Une réflexion qui mûrit...**

Les discussions avec l'équipe de COMSEP ont été très dynamiques et amicales, et les gens se sont montrés attentifs à mes besoins. De plus, grâce aux divers comités organisateurs de l'organisme, qui se rencontrent régulièrement pour aborder des thèmes et des préoccupations exprimés par les participantes et les participants, j'ai commencé à voir l'alphabétisation sous un autre jour. J'ai constaté que les activités d'éducation populaire jouent un grand rôle dans la vie des personnes à faible revenu, car elles leur permettent de se regrouper, de prendre la parole et de discuter entre elles.

Mon séjour m'a aussi permis de savoir comment, concrètement, on planifie, organise et gère une activité d'éducation populaire. Au fur et à mesure des rencontres, j'ai réfléchi à la façon dont

je pouvais intégrer cette expérience dans mon groupe. Rapidement, j'ai compris que, pour mener un projet de ce type, il fallait une équipe de travail totalement impliquée dans le processus, des thèmes intéressants et variés pour les participantes et les participants, de la disponibilité, de l'aide de bénévoles ou de personnes-ressources et, bien sûr, un groupe qui, au préalable, en a exprimé le besoin.

Également, j'ai compris qu'il est plus facile en milieu urbain de réaliser des activités d'éducation populaire en raison de la population plus nombreuse, de la plus grande participation de bénévoles, de l'accessibilité au transport en commun et de la présence de l'équipe de travail au complet. En milieu rural, où l'on trouve de petites municipalités à faible population, qu'est-ce qui pourrait faire le succès de telles activités?

### **Des retombées positives pour notre Centre**

Le projet de jumelage a eu des effets positifs puisqu'il nous a amenées à réfléchir sur nos pratiques et à parler d'éducation populaire avec nos membres (conseil d'administration, participantes, participants, équipe de travail).

Dans notre municipalité, les ressources matérielles et humaines sont limitées,

mais nous avons confiance que toute activité d'éducation populaire suscitera bien des discussions et des réactions qui feront avancer notre cause, soit celle d'améliorer les conditions de vie des gens les plus démunis et de sensibiliser nos membres ainsi que toute la population à des problèmes sociaux tels que la pauvreté.

Nous pensons commencer par organiser une activité sociale à tous les mois. Ce serait là, pour les participantes et les participants, l'occasion de créer des liens, de favoriser des discussions

son réseau social est très limité. En réunissant d'abord ces personnes, nous pourrions plus facilement les inciter à s'engager et à mettre leurs forces en commun plus tard.

Comment concilier alphabétisation et éducation populaire dans notre milieu? L'étape suivante sera justement de trouver une réponse à cette question avec les participantes et les participants en respectant ce qui nous lie tous à une même cause : l'amélioration des conditions de vie des personnes seules, des familles, des personnes âgées, etc.

**Le projet de jumelage a eu des effets positifs puisqu'il nous a amenées à réfléchir sur nos pratiques.**

et de briser leur isolement, première étape vers une prise de conscience de leur situation et de ce qui les unit sur les plans social et économique.

Il devient important d'offrir, avec le soutien de toute notre communauté, des activités tenant compte des besoins et de la réalité vécue par nos membres dont la moyenne d'âge est de 50 ans. Cette génération, qu'il ne faut pas délaissier, a le désir d'entreprendre des relations d'amitié puisque

Avec des projets comme celui du jumelage, on rend possible la collaboration entre différents milieux de la province. Chaque formatrice, chaque formateur, peut ainsi transmettre son expertise, prodiguer des conseils et proposer des outils de formation pour contribuer au développement de l'alphabétisation populaire.